

couvrir ce village (1809) ; au combat de Znaïm, placé sur un pont, il soutint seul, avec une poignée d'hommes, tout le choc de l'armée autrichienne. Cette dernière action d'éclat lui valut le grade de général. En 1810, l'accompagna Masséna en Portugal en qualité de chef d'état-major général (1810). Après la chute de l'Empire, il servit la Restauration. Louis-Philippe le nomma, en 1832, commandant de la légation de Vienne. Il fut nommé directeur du *Spectateur militaire*, et il a publié : *Essai sur les moyens de faciliter l'étude du grec et du latin d'après un procédé nouveau* (Paris, 1826, in-8°) ; *Journals historiques de la campagne de Portugal entreprise par les Français sous les ordres de Masséna* (Paris, 1841, in-8°), avec carte.

FRIRION (Joseph-François, baron), général, frère du précédent, né à Pont-a-Mousson (Meurthe) en 1771, mort en 1849. Il fit les campagnes de la Révolution et de l'Empire, fut blessé à Friedland d'un coup de biscailon (1807), se signala en Espagne et en Portugal, au siège de Ciudad-Rodrigo (1810) et à la bataille d'Albuera (1811). Fririon assista ensuite aux batailles des Arapiles, de Vittoria, d'Orthez et de Toulouse. Il prit part à la défense de Strasbourg en 1815, fut mis à la retraite en 1816, puis réappelé à l'activité après la révolution de 1830.

FRISAGE s. m. (fri-za-je — rad. friser). Action de friser : Le frissage de ces cheveux est difficile.

— Techn. Sorte de treillage construit avec des lattes.

FRISANCO, bourg d'Italie (Vénétie), prov. et à 37 kilom. N.-O. d'Udine, district de Maniago ; 2,390 hab. Elevé de bétail ; commerce de beurre et de fromage.

FRISANT, ANTE adj. (fri-zan, an-te — rad. friser). Qui frise, qui est naturellement frisé : Des cheveux frisants.

FRISCA s. m. (fri-ska). Bot. Syn. de *tréscas*, genre de plantes.

FRISCH (Jean-Léonard), médecin allemand, né à Sulzbach, en Bavière, en 1666, mort à Berlin en 1743. Frisch fit ses premières études médicales à Nuremberg, et compléta son instruction aux universités d'Altdorf et d'Innsbruck à la faculté de Strasbourg. Dès qu'il fut reçu docteur, il entreprit une série de voyages et visita successivement la France, la Suisse et l'Autriche. En 1691, il fut nommé professeur de médecine à Vienne, mais des persécutions contre la cause se firent connaître le forcèrent à se réfugier en Turquie. Dans la guerre que ce pays soutint contre l'Allemagne, Frisch servit volontairement dans les compagnies de chirurgiens militaires ; il possédait, en effet, de vastes connaissances philologiques qu'il put mettre encore une fois à profit lorsque, à la fin de la campagne, il revint en Allemagne. En 1692, il revint en Hollande et revint à Berlin frisé définitivement son séjour. Leibnitz, dont il était l'ami, lui fit obtenir une place de professeur de langues dans le gymnase de cette ville. Il fut élu membre de l'Académie des sciences de Berlin en 1706, et, en 1725, fut admis dans la Société des curieux de la nature, sous le surnom de *Vogel*. Frisch a écrit un grand nombre d'ouvrages, presque tous consacrés à la philologie et à la grammaire. Quelques-uns, les plus connus, traitent du domaine de l'histoire naturelle ; ce sont : *De insectis tom. VII* (Berlin, 1729, 1738, 1768), description fidèle de tous les insectes d'Allemagne ; *Wollständige Beschreibung der Vögel in Deutschland* (Berlin, 1735-1765), traité d'ornithologie, renfermant la description de tous les oiseaux qui vivent en Allemagne. Sur Frisch, on peut consulter : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCHIE (dom Jacques de), philologue

français, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, né à Sées, en Normandie, en 1640, mort à Paris en 1693. Il passa sa vie à l'abbaye de Tiron et à celle de Saint-Germain-des-Prés, où il s'occupa à de savants travaux sur les Pères de l'Eglise. On lui doit, outre une *Vie de saint Augustin*, la meilleure édition connue des *Œuvres de saint Ambroise* (Paris, 1680-1690, 2 vol. in-fol.).

FRISCHE-HAFF, en latin *Habus*, lagune ou goife formé par la mer Baltique sur les côtes de Prusse, dans les régences de Danzig et de Königsberg, et séparé de la haute mer par une langue de terre de 95 kilom. de long sur 4 kilom. de large, portant le nom de *Frische-Neikung*. Le Frische-Haff, long de 97 kilom. sur 20 kilom. de largeur moyenne, reçoit la Prégel, la Passarge et un bras de la Vistule.

FRISCHING, rivière de Prusse, dans la région de Königsberg. Elle prend naissance à 9 kilom. O. de Friedland, coule du S. au N.-O. et se jette dans le Frische-Haff, au S.-O. de Königsberg, après un cours de 68 kilom.

FRISCHLIN (Nicodème), humaniste allemand et poète latin, né à Pfullingen (Württemberg) en 1647, mort en 1709. Quoiqu'il ne fût pas dénué de mérite, il doit cependant sa réputation encore plus à ses aventures et à sa fin tragique qu'à ses cours et à ses œuvres. Dès l'âge de vingt ans, nous le trouvons, comme professeur à Tubingue ; le succès de ses leçons excita la jalousie de ses collègues et principalement de Crusius, son ancien maître ; dès cette époque, il fut en butte à de mauvais procédés et à des tracasseries incessantes. Ce fut pis encore lorsque, en 1675, à la diète de Ratisbonne, où il avait lu sa comédie intitulée *Rebecca*, l'empereur Maximilien II lui fit des reproches sur ses poésies laurales et de comte palatin. On répandit sur son compte toutes sortes de calomnies, et l'on excita contre lui la noblesse, qu'il avait offensée par un discours, d'où il résultait qu'il faisait l'éloge de *Leopold, empereur*. Pour échapper à ces persécutions, il accepta les fonctions de recteur au collège de Laybach (1682), mais, deux ans plus tard, il revint à Tubingue, quitta cette ville en 1686, voyagea sur les bords du Rhin et en Saxe, fut quelque temps recteur à Brunswick, et essaya de se fixer à Marbourg ; mais ses ennemis ne lui laissèrent aucun repos. Il n'hésitait point pour cela ses travaux littéraires et rédigea contre Crusius, qui l'attaquait, une série de réponses qui ne firent qu'envenimer la querelle. Chassé de partout, il errait sur les bords du Rhin lorsque sa femme vint à mourir. Le gouvernement wurtembergeois refusa de lui délivrer l'héritage auquel il avait droit. Il porta plainte à l'empereur ; mais on ne lui laissa pas le temps d'obtenir justice. Pourchassé comme pamphlétaire, il fut saisi à Mayence et enfermé dans la forteresse de Hohenrath. Il continua en prison son poème sur l'histoire des rois juifs. Conservant l'espoir de recouvrer sa liberté, il prépara une corde avec son linget, et dans la nuit du 29 au 30 novembre 1590, tenta de s'évader. Trompé par le clair de lune qui projetait des ombres sur le rocher, il choisit mal l'endroit où il voulait se faire glisser, et se cassa le cou.

FRISCH (Jean-Léonard), médecin allemand, né à Sulzbach, en Bavière, en 1666, mort à Berlin en 1743. Frisch fit ses premières études médicales à Nuremberg, et compléta son instruction aux universités d'Altdorf et d'Innsbruck à la faculté de Strasbourg. Dès qu'il fut reçu docteur, il entreprit une série de voyages et visita successivement la France, la Suisse et l'Autriche. En 1691, il fut nommé professeur de médecine à Vienne, mais des persécutions contre la cause se firent connaître le forcèrent à se réfugier en Turquie. Dans la guerre que ce pays soutint contre l'Allemagne, Frisch servit volontairement dans les compagnies de chirurgiens militaires ; il possédait, en effet, de vastes connaissances philologiques qu'il put mettre encore une fois à profit lorsque, à la fin de la campagne, il revint en Allemagne. En 1692, il revint en Hollande et revint à Berlin frisé définitivement son séjour. Leibnitz, dont il était l'ami, lui fit obtenir une place de professeur de langues dans le gymnase de cette ville. Il fut élu membre de l'Académie des sciences de Berlin en 1706, et, en 1725, fut admis dans la Société des curieux de la nature, sous le surnom de *Vogel*. Frisch a écrit un grand nombre d'ouvrages, presque tous consacrés à la philologie et à la grammaire. Quelques-uns, les plus connus, traitent du domaine de l'histoire naturelle ; ce sont : *De insectis tom. VII* (Berlin, 1729, 1738, 1768), description fidèle de tous les insectes d'Allemagne ; *Wollständige Beschreibung der Vögel in Deutschland* (Berlin, 1735-1765), traité d'ornithologie, renfermant la description de tous les oiseaux qui vivent en Allemagne. Sur Frisch, on peut consulter : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCHIE (dom Jacques de), philologue

français, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, né à Sées, en Normandie, en 1640, mort à Paris en 1693. Il passa sa vie à l'abbaye de Tiron et à celle de Saint-Germain-des-Prés, où il s'occupa à de savants travaux sur les Pères de l'Eglise. On lui doit, outre une *Vie de saint Augustin*, la meilleure édition connue des *Œuvres de saint Ambroise* (Paris, 1680-1690, 2 vol. in-fol.).

FRISCHE-HAFF, en latin *Habus*, lagune ou goife formé par la mer Baltique sur les côtes de Prusse, dans les régences de Danzig et de Königsberg, et séparé de la haute mer par une langue de terre de 95 kilom. de long sur 4 kilom. de large, portant le nom de *Frische-Neikung*. Le Frische-Haff, long de 97 kilom. sur 20 kilom. de largeur moyenne, reçoit la Prégel, la Passarge et un bras de la Vistule.

FRISCHING, rivière de Prusse, dans la région de Königsberg. Elle prend naissance à 9 kilom. O. de Friedland, coule du S. au N.-O. et se jette dans le Frische-Haff, au S.-O. de Königsberg, après un cours de 68 kilom.

FRISCHLIN (Nicodème), humaniste allemand et poète latin, né à Pfullingen (Württemberg) en 1647, mort en 1709. Quoiqu'il ne fût pas dénué de mérite, il doit cependant sa réputation encore plus à ses aventures et à sa fin tragique qu'à ses cours et à ses œuvres. Dès l'âge de vingt ans, nous le trouvons, comme professeur à Tubingue ; le succès de ses leçons excita la jalousie de ses collègues et principalement de Crusius, son ancien maître ; dès cette époque, il fut en butte à de mauvais procédés et à des tracasseries incessantes. Ce fut pis encore lorsque, en 1675, à la diète de Ratisbonne, où il avait lu sa comédie intitulée *Rebecca*, l'empereur Maximilien II lui fit des reproches sur ses poésies laurales et de comte palatin. On répandit sur son compte toutes sortes de calomnies, et l'on excita contre lui la noblesse, qu'il avait offensée par un discours, d'où il résultait qu'il faisait l'éloge de *Leopold, empereur*. Pour échapper à ces persécutions, il accepta les fonctions de recteur au collège de Laybach (1682), mais, deux ans plus tard, il revint à Tubingue, quitta cette ville en 1686, voyagea sur les bords du Rhin et en Saxe, fut quelque temps recteur à Brunswick, et essaya de se fixer à Marbourg ; mais ses ennemis ne lui laissèrent aucun repos. Il n'hésitait point pour cela ses travaux littéraires et rédigea contre Crusius, qui l'attaquait, une série de réponses qui ne firent qu'envenimer la querelle. Chassé de partout, il errait sur les bords du Rhin lorsque sa femme vint à mourir. Le gouvernement wurtembergeois refusa de lui délivrer l'héritage auquel il avait droit. Il porta plainte à l'empereur ; mais on ne lui laissa pas le temps d'obtenir justice. Pourchassé comme pamphlétaire, il fut saisi à Mayence et enfermé dans la forteresse de Hohenrath. Il continua en prison son poème sur l'histoire des rois juifs. Conservant l'espoir de recouvrer sa liberté, il prépara une corde avec son linget, et dans la nuit du 29 au 30 novembre 1590, tenta de s'évader. Trompé par le clair de lune qui projetait des ombres sur le rocher, il choisit mal l'endroit où il voulait se faire glisser, et se cassa le cou.

FRISCH (Jean-Léonard), médecin allemand, né à Sulzbach, en Bavière, en 1666, mort à Berlin en 1743. Frisch fit ses premières études médicales à Nuremberg, et compléta son instruction aux universités d'Altdorf et d'Innsbruck à la faculté de Strasbourg. Dès qu'il fut reçu docteur, il entreprit une série de voyages et visita successivement la France, la Suisse et l'Autriche. En 1691, il fut nommé professeur de médecine à Vienne, mais des persécutions contre la cause se firent connaître le forcèrent à se réfugier en Turquie. Dans la guerre que ce pays soutint contre l'Allemagne, Frisch servit volontairement dans les compagnies de chirurgiens militaires ; il possédait, en effet, de vastes connaissances philologiques qu'il put mettre encore une fois à profit lorsque, à la fin de la campagne, il revint en Allemagne. En 1692, il revint en Hollande et revint à Berlin frisé définitivement son séjour. Leibnitz, dont il était l'ami, lui fit obtenir une place de professeur de langues dans le gymnase de cette ville. Il fut élu membre de l'Académie des sciences de Berlin en 1706, et, en 1725, fut admis dans la Société des curieux de la nature, sous le surnom de *Vogel*. Frisch a écrit un grand nombre d'ouvrages, presque tous consacrés à la philologie et à la grammaire. Quelques-uns, les plus connus, traitent du domaine de l'histoire naturelle ; ce sont : *De insectis tom. VII* (Berlin, 1729, 1738, 1768), description fidèle de tous les insectes d'Allemagne ; *Wollständige Beschreibung der Vögel in Deutschland* (Berlin, 1735-1765), traité d'ornithologie, renfermant la description de tous les oiseaux qui vivent en Allemagne. Sur Frisch, on peut consulter : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu'a laissés Frisch sont tous consacrés à l'histoire naturelle, science pour laquelle son père lui avait inspiré une véritable passion. Nous citerons de Frisch les écrits suivants : *Musei Hoffmanniani Halensis petrefacta et lapides* ; *Uden Beschreibung der versteinerten Dinge und seltener steine welche in dem kabinete D. Frisch's Hoffmann's befindlich* (Halle, 1741), intéressant travail de minéralogie dans lequel sont décrites avec soin les pétrifications et les pierres d'origine géologique qu'avait recueillies le célèbre docteur Frédéric Hoffmann ; *Untersung naturlicher Dinge* (Berlin, 1742), premier essai de classification des fossiles et des empreintes de corps organisés des pierres géologiques. Dans un ouvrage curieux, devenu très-rare, Frisch s'est occupé de l'interprétation des songes : *Gründliche Untersuchungen und Erklärungen geslicher Träume, so in der Naturgeschichte angezeiget, etc.* (Sonn, 1749). On peut consulter sur Frisch : *Biographie médicale et Conversations-Lexicon*.

FRISCH (Josse-Léonard), théologien et naturaliste allemand, né à Berlin en 1714, mort en 1787. Il était fils du précédent et fit ses premières études à Berlin, puis alla se faire recevoir docteur en théologie à l'université de Halle. Après avoir obtenu son diplôme, il fut nommé prédicateur évangélique à Cottvitz, près de Glogau, en Silésie ; il remplit successivement les mêmes fonctions à Schwednitz, à Sabor et enfin à Grünberg, où il termina sa carrière en 1787. Les nombreux ouvrages qu